

TANT DE DISPARITIONS

Lignes n° 56 : Miguel Abensour, homme de revues

Miguel Abensour, disparu le 22 avril, fut un homme de revues par excellence. Sa bibliothèque en contenait près de 1 500, il fut un auteur, un animateur et un coopérateur de revues telles que *Libre!* ou la toute nouvelle *Prismes* (dont on lira un compte rendu dans ce numéro p. 117).

Sous le titre « Miguel Abensour : la sommation utopique », le dernier numéro de la revue *Lignes* lui consacre un remarquable dossier construit par Michèle Cohen-Halimi et Sophie Wahnich.

Le samedi 29 septembre se tenait à l'université de Paris-Nanterre, sous la direction de Judith Revel un colloque international consacré à la revue *Libre* pour comprendre l'expérience intellectuelle et restituer la singularité des textes qui en composent les numéros de 1977 à 1980.

Pierre Hassner (1933-2018)

Avec la disparition de Pierre Hassner, la philosophie politique vient de perdre l'un de ses esprits les plus brillants et internationalement reconnus. Du *Contrat social* à *Commentaire*, *Esprit* et la *Revue française de sciences politiques*, toute son œuvre a été élaborée dans la forge des revues – au cœur de la réflexion et des débats contemporains. On se souviendra longtemps de sa critique des thèses de Francis Fukuyama sur la « fin de l'histoire », de ses analyses des relations internationales, de sa réflexion profonde sur l'expérience totalitaire et le « retour des passions politiques ».

Les deux revues dont il fut un proche collaborateur lui rendent hommage :

<https://esprit.presse.fr/actualites/esprit/disparition-de-pierre-hassner-41567>

<https://www.commentaire.fr/auteurs/pierre-hassner-946>

Georges-Emmanuel Clancier (1914-2018)

Disparu le 4 juillet 2018 à 104 ans, l'auteur du *Pain noir* fut passager de quelques revues-phares. C'est ce que rappelle le bel entretien « Souvenirs de revues » – dont la richesse excède le seul sujet des revues – réalisé par Jean-Paul Louis-Lambert (un passionné de Pierre-Jean Jouve) et publié dans le numéro 46 de *La Revue des revues* (entretien auquel Georges-Emmanuel Clancier avait apporté les ultimes retouches juste avant sa publication).

Les Cahiers du Sud où il publia ses premiers poèmes, *Fontaine* dont il devint responsable de la rubrique des livres de poésie dès mi-1940, les moins fameuses *Nouvelles Lettres*, *Esprit* où il publia dès 1941 et qu'il retrouva dans les années 70 : des revues qui incarnent l'esprit de résistance... à l'instar de celle, éphémère (1945-1947), qu'il créa avec René Rougerie et Robert Margerit, *Centres*. Robert Margerit pour lequel G.E. Clancier créa en 1951 et y resta actif jusqu'à tout récemment l'Association des Amis de Robert Margerit qui publie de fort beaux *Cahiers* annuels. Gageons qu'il ne faudra pas 104 ans pour qu'une association des Amis de Georges-Emmanuel Clancier voit le jour et garde en plein éclat l'œuvre de l'auteur du *Temps d'apprendre à vivre*.

Autres publications et événements

Antoine Sfeir (1948-2018)

Avec la disparition de ce grand spécialiste du Moyen-Orient et monde musulman, *Les Cahiers de l'Orient* ont perdu leur fondateur. Depuis 1985, cette revue riche de 131 numéros parus, se situe « résolument aux confluent du dialogue et de la tolérance. Si nous avons choisi la langue française comme instrument et véhicule de notre expression, c'est parce que nous avons la conviction que l'espace géographique et intellectuel de la francophonie est l'un des lieux privilégiés de la liberté et des valeurs humanistes. »

<https://lescahiersdelorient.org/>

Des *Temps* un peu moins modernes

Avec la mort de Claude Lanzmann le 5 juillet 2018, l'on se sent orphelin d'une voix, d'une force et d'une présence intellectuelle sans pareille. Claude Lanzmann, le directeur des *Temps modernes*, réalisateur de *Shoah* et auteur du *Lièvre de Patagonie* nous a quittés – et l'on mesure encore mal ce que va signifier ce verbe-là pour celles et ceux qui restent.

En mai dernier, la revue *Critique* lui a consacré un très riche dossier. On y lira en particulier l'entretien avec Patrice Maniglier intitulé « Hériter du XX^e siècle. Lanzmann, *Shoah* et *Les Temps modernes*. »

<http://www.leseditionsdeminuit.fr/>

Reste à lire, relire et redécouvrir *Les Temps modernes*, cette revue majeure pour comprendre le contemporain.

<http://www.gallimard.fr/Contributeurs/Claude-Lanzmann>

Claude Courtot, une mort, difficile

Au début de ce mois d'août 2018 s'est éteint Claude Courtot. Un des derniers surréalistes ?

Le gré des rencontres l'amènera de l'étude à l'implication, la création et l'engagement. Sa rencontre avec André Breton, en 1964, décidera de sa vie partagée entre enseignement et transmission. Le surréalisme devient, de sujet de thèse, axe de vie et d'écriture.

L'agrégé de lettres classiques s'intéressera notamment à Benjamin Péret, René Crevel, Victor Segalen ou Paul Léautaud.

La rencontre est tardive avec le mouvement : l'histoire se prolonge de ce deuxième surréalisme. Il a perdu la force de l'engagement du groupe – qui se dissout en 1969. Mais le parcours de Claude Courtot n'en devient pas solitaire : ses talents vont l'amener à collaborer ou s'impliquer dans des revues, *L'Archibras*, dirigée par Jean Schuster, *L'Ellébore* par Jean-Marc Debenedetti ; de 1996 à 2008, il préside l'Association des amis de Benjamin Péret. Il aura vu naître les *Cahiers* publiés depuis 2012. Ces dernières années, la revue *Midi* a accueilli des écrits de sa main.

Citons deux titres parmi son œuvre : *Une épopée sournoise* et *Journal imaginaire de mes prisons en ruines : Hubert Robert 1793-1794*, deux récits publiés chez Corti.

Une présence discrète dans un paysage mouvant : on retrouve Claude Courtot évoqué dans l'article que l'ami Jérôme Duwa consacre à *L'Archibras* et *Coupure* dans *La Revue des revues* n° 33.

Circulations des revues :
L'Europe des revues II (1860-1930)

Il semble toujours essentiel de comprendre comment les revues circulent, comment elles s'imposent, deviennent des modèles, tant sur la plan intellectuel que formel. Le deuxième opus dirigé par Évanghélia Stead et Hélène Védrine apporte des réponses riches à ces questions et formule des hypothèses qui passionneront les amateurs de revues. En se plongeant dans ce volume de plus 1 000 pages le lecteur découvrira l'univers fourmillant d'idées et de propositions audacieuses qui traversent l'Europe pendant 70 années durant lesquelles le monde change radicalement.

L'Europe des revues II (1860-1930) fait suite à un volume précédent qui couvrait une période un peu plus réduite et qui s'intéressait en particulier à la dimension visuelle du travail revuiste. Obéissant aux mêmes conceptions et attendus, le livre propose de réfléchir les rapports qui s'instaurent entre les modèles tant esthétiques et idéologiques que dans les formes qu'adoptent les revues européennes de cette période. À la fois conflictuels et congruents, on se passionnera pour les échanges qu'ordonnent les revues dans l'espace européen du temps. Rivalités, oppositions, fraternités, communautés s'inventent sur tout le territoire et réinventent une manière de faire circuler la pensée au travers de tout le continent.

Déjà, tout est affaire de réseaux, d'inventions, d'échanges. Les revues, leurs autours, créent des sociabilités, confortent des positions intellectuelles et

esthétiques, imaginent des formes qui promeuvent une circulation inédite d'idées, de concepts, de valeurs. Le deuxième tome de *L'Europe des revues* analyse cet immense brassage qui s'apparente à une modernité tant politique, esthétique que technologique et économique qui conditionne l'invention d'un espace européen qui s'inscrit dans de nouvelles modalités d'échanges qui précisent leurs champs de compétences, se spécialisent de plus en plus. Appuyé à de nombreux documents, auxquels s'adjoignent des ressources numériques, le livre de Stead et Védrine envisage la revue dans un élan qui réunit forme et fond, pensée et matérialité, et fait de l'histoire précise des périodiques une forme de réflexion élargie sur notre espace culturel moderne.



Evaghélia Stead et Héléne Védrine, *L'Europe des revues II (1860-1930). Réseaux et circulations des modèles*, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 1 006 p., 42 €

De Evaghélia Stead, retrouvez également les chroniques sur « T.I.G.R.E... et travaux : trois chroniques », dans *La Revue des revues* n° 42, automne 2009.

Nu(e) chez Poezibao

Depuis vingt-quatre ans, la revue *Nu(e)* a consacré plus de soixante numéros à des écrivains et des poètes, rassemblant autour d'eux des contributions savantes, des inédits et des textes plus personnels qui configurent une œuvre, la donne à voir dans toute sa diversité.



Alors que le 66^e numéro, consacré à Anne-Marie Albiach, paraît, nous apprenons le passage de cette revue du papier à une version électronique dorénavant accueillie sur *Poezibao*, depuis le mois de mars 2018. On pourra y lire un texte de Béatrice Bonhomme, animatrice de la revue depuis ses commencements, qui explique ce changement, cette nouvelle direction que prend une revue qui poursuivra, autrement, une conception fraternelle, généreuse, de la lecture d'œuvres singulières.

(notices rédigées par François BORDES, André CHABIN, Yannick KÉRAVEC, Hugo PRADELLE)



La Revue des revues est sur cairn.info

Depuis quelques mois, vous pouvez retrouver *La Revue des revues* sur le portail cairn.info.

Entrevues rejoint ainsi les bouquets d'éditeurs, et pas seulement universitaires,

pour continuer à promouvoir, faire connaître l'histoire et l'actualité des revues, la vitalité qui les anime, la réactivité face aux enjeux, la créativité de ses acteurs au delà des frontières physiques. Toutes les conditions d'accès sur :

<https://www.cairn.info>

